

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 8 (1993)
Heft: 3: Gazette

Rubrik: Europe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La restauration et l'opinion publique

EUROPE

Un symposium au Château de Benrath près de Düsseldorf

C'est au Château de Benrath près de Düsseldorf que s'est tenu les 25 et 26 juin 1993 un symposium sur le thème 'La restauration et l'opinion publique' organisé par le Restaurierungszentrum de la Ville de Düsseldorf avec l'appui de divers organismes parmi lesquels le Conservation Committee de l'ICOM. Environ 60 participants ont pris part à cette rencontre pour traiter de ce sujet complexe.

Dans son allocution de bienvenue, Cornelia Wagner (Düsseldorf) a insisté sur l'importance des rencontres de ce genre organisées dans un cadre relativement restreint et dépassant le niveau strictement technique de la profession à une époque où les restaurateurs sont de plus en plus sollicités hors de leur propre milieu. A cela s'ajoute qu'en Allemagne il n'existe toujours pas de description bien définie de la profession de restaurateur. Dans son introduction sur le thème de la rencontre, C. Wagner a présenté un résumé historique de la restauration en Allemagne et a ensuite mentionné les problèmes qui se posent aux professionnels de la restauration. Le Deutscher Restauratoren-Verband a déjà adopté en 1968 un premier règlement sur les tarifs qui a contribué à une amélioration partielle de la profession. Les problèmes actuels qui se posent proviennent du fait que les restaurateurs sont trop peu en contact avec le monde administratif et politique pour faire valoir leurs intérêts. Cela a pour effet que les problèmes n'ayant souvent rien à voir avec la restauration ont une influence considérable sur le métier lui-même, ce qui a souvent des conséquences tout à fait désastreuses sur les oeuvres d'art. Le rythme toujours plus soutenu des expositions pose également un problème.

Christa Steinbüchel, première présidente du Deutscher Restauratoren-Verband (DRV, Cologne) a aussi évoqué ce sujet dans un bref exposé intitulé: 'Zum Stand der Berufsbilddiskussion heute'. Une sensibilisation de tous les partenaires est une absolue nécessité mais il faut que les souhaits et les revendications soient clairement définis. Le congrès ICOM de 1984 à Copenhague a bien adopté une définition de la profession de restaurateur mais la profession elle-même n'est toujours pas protégée en Allemagne. Pourtant ce sont bien les restaurateurs qui, grâce à leurs expériences pratiques sur les objets, influencent de manière déterminante le processus de restauration. Pour conclure, C. Steinbüchel s'est montrée critique face au rôle joué par les médias qui, de plus en plus, utilisent des faits sensationnels de plus ou moins grande importance à la une de leurs comptes rendus et comparent souvent les travaux de restauration à des interventions chirurgicales et les associent à une ambiance médicale digne d'une unité de soins intensifs, ce qui donne une image tout à fait fautive du métier et des problèmes quotidiens. Ce que les professionnels demandent, c'est enfin une formation au niveau universitaire, une séparation nette entre le métier d'artisan et le métier

de restaurateur et donc une définition claire et caractérisée de ces deux professions.

L'exposé du Professeur Ernst van de Wetering (Amsterdam) sur le 'Cas Barnett Newman' a été l'occasion de bien des discussions. L'orateur s'est contenté de présenter les motifs de la restauration et la façon dont la presse a décrit les travaux entrepris sur l'oeuvre de Barnett Newman très endommagée lors d'un attentat. La toile de grand format connue sous le nom 'la ronde de nuit du Musée Stedelijk d'Amsterdam' a été, comme on le sait, restaurée dans des circonstances inhabituelles à New York. Depuis, le compte rendu de la restauration et la polémique qui s'en est suivie sur les effets de cette intervention lourde de conséquences ont fait bien des vagues et ont abouti à des extrapolations grotesques. La presse a ouvert toutes grandes ses colonnes à la discussion et le fera, selon toute vraisemblance, dans l'avenir également chaque fois qu'il s'agira de trouver matière à noircir du papier en période calme et pauvre en événements. E. van de Wetering a précisé pour conclure que les médias ne connaissent pas encore 'la critique des restaurations' alors que les critiques littéraires, théâtrales, musicales et même les critiques médiatiques font depuis longtemps l'objet de rubriques dans la presse.

Ralf Buchholz et Hannes Homann (Hildesheim/Hanovre) ont présenté au cours d'un exposé un projet tout à fait sympathique d'exposition itinérante sur le thème 'Restaurer ne signifie pas rénover'. Sur la base des expériences faites à Berlin pour présenter le métier de restaurateur dans les médias, Ursula Fuhrer (Berlin) a montré aux participants à quel point la profession de restaurateur est aujourd'hui encore liée à la notion d'atelier mystérieux, d'unité de soins intensifs, de laboratoire, de science fiction et d'alchimie.

Le symposium a permis à 18 orateurs de s'exprimer et a prouvé à quel point il est nécessaire et important à l'avenir que les restaurateurs recherchent le contact avec l'opinion publique à tous les niveaux et à tous les échelons de la communication et agissent plus au lieu de réagir (généralement consternés). L'époque est révolue où le restaurateur vivait à l'écart, replié dans son atelier, dans son laboratoire ou dans sa cellule. Le restaurateur doit convaincre les hommes politiques, l'administration et finalement les citoyens du sens, de la nécessité et de l'importance de la conservation des biens culturels. De cette façon seulement, on peut espérer que même dans de longues périodes de forte récession, les pouvoirs publics, les milieux économiques et les personnes privées continueront, dans une certaine mesure acceptable, à fournir les moyens nécessaires aux travaux de restauration dans tous les domaines.

Vo